

Un après-midi à l'écoute des seniors et de leurs souhaits

La commission senior de la ville de Bulle organisait samedi un après-midi de discussions et de débats. De la zone piétonne aux logements à loyer modéré, des services à domicile aux tarifs de Mobul, les participants n'ont manqué ni d'imagination ni de propositions.

ÉRIC BULLIARD

AINÉS. C'est un café où il n'est pas question de virus ni des saisons qui n'existent plus. Samedi après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle, un *world café* a réuni une soixantaine de seniors pour parler mobilité, habitat, aménagement du territoire, accompagnement social, vie communautaire, services à domicile, information/formation et soutien financier.

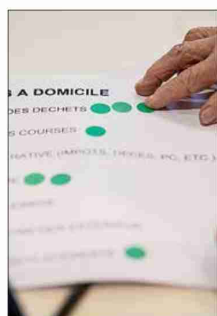
Organisée pour la première fois par la commission senior de la ville (*lire ci-dessous*), cette rencontre avait pour fil rouge la question: «Quelles mesures pour favoriser l'autonomie et/ou l'épanouissement des seniors?» Les huit thèmes ont été choisis en fonction des réponses à un sondage, envoyé aux 4500 Bullois de plus de 60 ans.

Travailleur social hors les murs, Joël Schneider a pris en main la mise en place de ce *world café*. Cet anglicisme cache une méthode éprouvée: les participants se répartissent en tablettes (huit dans ce cas-là), discutent du thème qui leur est dévolu pendant une vingtaine de minutes, avant d'en changer. Un(e) hôte est à chaque fois chargé(e) de faire la synthèse des débats. Pour ne pas éterniser l'après-midi, trois sessions de vingt minutes étaient proposées.

D'emblée, les échanges se révèlent aussi intenses que calmes et courtois. La rencontre devient l'occasion de faire le point sur ce qui fâche, qui agace, qui gâche la vie quotidienne. Ou, pour voir le positif, sur des propositions visant à améliorer le quotidien.

Solitude et espaces verts

Alatable Mobilité, on entend par exemple: «Le centre-ville devrait être un lieu convivial, mais, avec le trafic, il est infernal.» Quelqu'un réclame une zone piétonne et recueille l'approbation de ses convives. «Il faut arrêter de croire que les gens ne viendront plus: ils savent marcher...» «Le Conseil communal est dominé par des automobilistes et des commerçants en retard d'une guerre.»



Samedi après-midi, dans une atmosphère conviviale, les seniors bullois ont pu deviser, échanger idées et propositions. PHOTOS ÉLOÏSE GENOUD / ANTOINE VULLIQUOD

Ailleurs, il est question d'isolement («il faut casser cette barrière de la solitude»), des gâcheries que l'on ne voit pas la nuit, des ralentisseurs qu'il faudrait abaisser. Ou encore des «bancs publics qui manquent en ville», de la propreté du cimetière, des «services à domicile, très importants si l'on veut rester à domicile»...

Quant aux pistes cyclables, «c'est bien, un effort est fait,

mais il y en a qui finissent dans un mur». Et elles représentent une «fausse sécurité», avec leur «marquage pas clair». Surtout si l'on y ajoute la délicate cohabitation avec «des trottoirs et les planches à roulettes».

A l'heure de la synthèse, des thèmes prioritaires se dégagent. Et l'on se dit que la ville aura du pain sur la planche, si elle entend satisfaire tous les souhaits de ses

ainés... L'un des points essentiels concerne le logement: «Il manque à Bulle des appartements adaptés à loyer modéré», résume-t-on. D'autres aimeraient davantage d'espaces verts, moins de nuisances sonores dues au trafic.

Des rabais mieux ciblés

Une aide pour la déchetterie (comme il en existe à Vuadens) et pour certaines tâches ména-

gères serait bienvenue, tout comme des soins à domicile aussi pendant la nuit. Sur le plan financier, l'idée de différencier les situations a surgi: les rabais généralisés à tous les retraités sont-ils justifiés? Pourquoi ne pas imaginer une carte pour ceux qui ont vraiment besoin, fondée sur la déclaration d'impôts?

Le manque de dessertes de Mobul dans certains quartiers a aussi été relevé. Aux Granges, notamment. Le transport public bullois, de plus, est souvent considéré comme «trop cher». Parmi les propositions concrètes figure encore la création d'une brochure d'information, qui réunirait «tout ce qui peut intéresser les seniors». Du côté de la formation, «beaucoup de cours existent, mais souvent les gens ne les connaissent pas».

Au cœur de la cité

Une telle rencontre a ainsi offert à chacun l'occasion, pas si fréquente, de vraiment s'exprimer. Des plus expansifs aux plus réservés, dans une atmosphère d'écoute respective. Au final, à l'heure de l'apéro, les réactions semblaient unani-

mes: «C'était très bien, très intéressant...»

Au-delà de l'éclectisme des souhaits exprimés, une confirmation ressort de cette journée: les aînés veulent non seulement être entendus, mais vivre pleinement au cœur de la cité. D'ailleurs, le développement des activités intergénérationnelles figurait également parmi les vœux clairement exprimés. ■

Déjà dans le prochain budget

«Le but est de renouveler ce genre de rencontres. Ne serait-ce que parce que les mesures mises en place devront être évaluées.» A l'issue de ce premier *world café* dédié aux seniors de la ville de Bulle, la conseillère communale Chantal Pythoud se montrait ravie de l'expérience. «C'est précieux d'avoir vos témoignages», a-t-elle relevé en concluant l'après-midi face à la soixantaine de personnes présentes.

Cette rencontre débouchera sur un rapport, qui sera remis aux participants. La commission senior va ensuite répertorier les mesures qui seront présentées au Conseil communal. Les premières devraient intégrer le prochain budget et les suivantes s'échelonnent sur cinq ans.

Cette démarche fait partie du concept Senior+, qui demande à toutes les communes du canton d'élaborer un catalogue de mesures pour répondre aux besoins de leurs seniors. A Bulle, un sondage a ainsi été envoyé à tous les plus de 60 ans. Au total, 1931 personnes ont répondu, soit 43% des concernés. Le questionnaire révélait notamment que la perte d'autonomie était la thématique prioritaire, pour 83% des aînés qui ont répondu. D'où l'idée d'en faire le fil rouge de l'après-midi.

«Garder un côté familial»

C'est aussi dans ce questionnaire que se trouvait le bulletin d'inscription au *world café*. «Réunir environ soixante personnes,

c'est bien, ça permet de garder un côté familial», se réjouissait de son côté Mireille Niquille, déléguée aux seniors de la ville. «Les gens se sont bien investis, on a retrouvé une ambiance bistrot, avec des discussions calmes, sereines.»

Mireille Niquille, qui vient officiellement de prendre ce poste à 60%, ajoute que, parmi les sujets abordés, «pas mal de choses sont déjà avancées». De son côté, Chantal Pythoud rappelle que «tout est neuf dans ce concept» et que la première initiative de la commission senior est une réussite: «Nous sommes surpris et ravis de l'engouement que rencontrent les thés dansants. C'est un succès qui fait vraiment plaisir.» EB

Thés dansants annulés en mars

Lancés avec succès en janvier dernier, les thés dansants du mardi après-midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle, sont annulés pour tout le mois de mars. Cette mesure de prudence est imposée par l'épidémie du nouveau coronavirus, ces manifestations réunissant une «population à risque», précise Alain Sansonnens, chargé de communication de la ville de Bulle. Les thés dansants devraient reprendre le mardi 7 avril, si l'évolution de la situation le permet. EB